

Biocontrôle: La lutte contre l'oïdium

Reconnaitre les dégâts causés par l'oïdium



Symptômes de la présence
d'oïdium sur betterave

L'oïdium est un **champignon** qui attaque de nombreuses plantes. Les plantes touchées sont facilement reconnaissables par leur **feuilles** recouvertes d'une poudre blanche. Les **tiges** et les **fleurs** peuvent être également touchées. Les feuilles des plantes colonisées se recroquevillent, se dessèchent et tombent.



Dessèchement des feuilles
colorisées par l'oïdium

La colonisation des plantes par l'oïdium réduit leur croissance et provoque une diminution de rendement pour les cultures potagères. Il représente un préjudice esthétique pour les plantes ornementales.

RÉAGIR À UNE ATTAQUE D'OÏDIUM

Lorsque le champignon est présent sur une grande partie du végétal, une pulvérisation de produit à base de **soufre** permet d'enrayer son développement. Ce traitement ne doit pas être réalisé lors de fort ensoleillement car il y a des risques de brûlures des feuilles.

Respectez bien le mode d'utilisation du produit.

D'autres produits à base de **bicarbonate de potassium** sont efficaces contre l'oïdium.

Ces produits sont disponibles en jardinerie.



Zinnia touchée par l'oïdium

DES SOLUTIONS À MOYEN TERME

Le développement de l'oïdium est favorisé par une alternance de périodes humides avec des périodes ensoleillées. C'est au début du printemps qu'il faut commencer à être attentif à l'état sanitaire des plantes. La période de développement de ce champignon sur les plantes commence à partir du mois d'Avril ou Mai.



©Department of Plant Pathology, North Carolina State University

Feuilles d'Hortensia touchées par l'oïdium

- Arroser au pied des plantes afin de ne pas mouiller le feuillage.
- Surveiller la surface des feuilles pour agir dès les premiers symptômes en enlevant et en détruisant les premières feuilles touchées afin d'éviter la propagation du champignon.
- L'oïdium apprécie l'humidité présente dans les zones de végétation dense. Une plantation moins dense permettra une meilleure aération entre les plants.
- Les spores de l'oïdium lui permettent d'être dispersées par le vent, par d'autres plantes déjà contaminées ou encore par les outils de jardins. Désinfecter ses outils de jardinage entre chaque utilisation pour réduire les risques de contamination. Inspecter attentivement les nouvelles plantes introduites au jardin.



© Yuan-Min Shen

Oïdium sur feuille de vigne



DES SOLUTIONS À LONG TERME

Au moment de la plantation de nouvelles espèces végétales, choisir des plantes bien **adaptées** aux conditions climatiques et au sol. Elles se développeront mieux et seront moins sensibles aux maladies.

Si le développement de l'oïdium est récurrent, des variétés naturellement résistantes à l'oïdium peuvent être privilégiées.



© G. Carcassès

Aster frikartii Mönch

Variété résistante à l'oïdium

- Favoriser la **biodiversité** au jardin, pour attirer des auxiliaires comme les **coccinelles** dont certaines se nourrissent d'oïdium. Par exemple les coccinelles oranges à 12 points ou à 16 points.
- Les champignons responsables de l'oïdium sont nombreux. Chaque espèce d'oïdium est spécifique d'une espèce végétale. Pratiquer la **rotation des cultures** au potager pour interrompre le cycle de développement de ce champignon d'une année sur l'autre.
- Apporter une attention particulière à la fertilisation car l'apparition d'oïdium sur les plantes est fréquente lorsqu'il y a un excès d'**azote** dans le sol.

© G. Carcassès



Coccinelle à 12 points

Pour en savoir plus

L'oïdium, aussi appelé maladie blanche, est une maladie qui touche beaucoup d'espèces végétales différentes. Si les symptômes sont très similaires, les champignons qui en sont à l'origine appartiennent à différentes espèces.

➔ **VigiJardin** (application mobile et site internet) vous renseignera sur les différents couples « plantes-ravageurs » que vous pouvez rencontrer.

@David Ludwig

Les **spores** sont les éléments de dispersion et de conservation des champignons. Lorsque l'air atteint un certain taux d'humidité, la spore déposée sur la feuille commence à germer, c'est le début du développement du champignon. Le champignon pénètre dans les cellules de la feuille pour se nourrir ce qui affaiblit la plante de même que le recouvrement de la surface de la feuille diminue la photosynthèse de la plante.



Modèle 3D du développement de l'oïdium à la surface des feuilles

Des petits points noirs peuvent apparaître lorsque l'oïdium est arrivé à maturité, ce sont les organes qui disperseront les spores.

La faune et la flore naturellement présentes dans les jardins contribuent à la biodiversité, il est important de les protéger en utilisant des **techniques respectueuses de l'environnement**.

➔ Maîtriser les ravageurs tout en faisant attention à l'équilibre biologique, c'est le principe du **biocontrôle**.

Le biocontrôle

Pour les jardiniers amateurs, depuis le 1er janvier 2017, les produits phytosanitaires de synthèse ne sont plus disponibles en libre service dans les jardinerie et autres surfaces de vente. Début 2019, ils seront totalement retirés de la vente et interdits dans les jardins. Seuls les produits portant la mention EAJ* : utilisables en Agriculture Biologique, les substances de base et les produits de biocontrôle resteront utilisables.

*Emploi Autorisé dans les Jardins

Substances de base, qu'est-ce que c'est ?

Les substances de base sont des produits dont l'usage classique n'est pas la protection des plantes, mais qui ont une efficacité insecticide, fongicide, acaricide ou herbicide avérée. On trouve dans cette catégorie l'infusion d'écorce de saule ou encore le petit-lait, utilisables comme fongicides. La liste à jour est disponible sur le site de l'Institut Technique pour l'Agriculture Biologique.

Un accompagnement pour réussir le changement

Pour vous aider à mettre en oeuvre les produits de biocontrôle et jardiner sans produits phytosanitaires de synthèse :



Les vendeurs en jardinerie apportent un conseil personnalisé et répondent à vos questions.



HortiQuid, le savoir au jardin : les experts de la SNHF répondent à vos questions.



Le site www.jardiner-autrement.fr, animé par la SNHF, vous aide à adopter une nouvelle approche de protection du jardin. Il contient des fiches techniques par bioagresseur et leurs solutions de biocontrôle, les bulletins de santé du végétal, pour vous prévenir de l'apparition des bioagresseurs dans votre région, et beaucoup d'autres ressources...



Comité éditorial : Académie du biocontrôle et de la protection biologique intégrée (ABPBI), Fédération Nationale de Métiers de la Jardinerie (FNMJ), Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF).

Conception graphique : Pauline de Langre Avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

AGENCE FRANÇAISE POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

